

Atelier de l'historien : Ordonner des faits et les mettre en relation : Berlin symbole de la guerre froide

Collectif

1H

Correction

1945 : L'Allemagne et Berlin sont partagés en 4 zones d'occupations des 4 grands vainqueurs : URSS, Etats-Unis, Royaume-Uni et France. Berlin se trouve en plein milieu de la zone occupée par l'URSS et pose donc problème.

1948-49 :

C'est à Berlin que se déroule une des crises majeures qui marquent les débuts de cette « guerre froide ». En juin 1948, les Américains, les Britanniques et les Français fusionnent leurs zones d'occupation pour bénéficier de l'aide Marshall. Les Soviétiques dénoncent une violation des accords de Postdam et décident d'isoler les secteurs d'occupation occidentaux de Berlin pour les contraindre à se retirer et faire passer toute la ville sous leur autorité. Les voies d'accès routières et ferroviaires aux zones d'occupations occidentales sont coupées.

Face à ce coup de force, les Américains adoptent une position ferme : « Nous sommes à Berlin et nous y resterons » déclare le président Truman. Ils répondent au coup de force soviétique par un pont aérien qui permet le ravitaillement des deux millions de personnes de Berlin-Ouest, menacées de famine. Entre le 25 juin 1948 et le mois de mai 1949, un million et demi de tonnes de marchandises parviennent à Berlin-Ouest par les airs. Durant l'été 1948, toutes les huit minutes, de jour et de nuit, un avion atterrit sur la piste de Tempelhof, dépose sa cargaison et repart. Ce pont aérien conduit à l'échec de l'initiative des Soviétiques qui, le 12 mai 1949, lèvent le blocus. Dans cette crise, l'attitude relativement modérée des deux Grands l'empêche de déboucher sur une conflagration générale. Les Soviétiques n'ont pas empêché la circulation aérienne et les Américains n'ont pas cherché à franchir les barrages soviétiques. Le monopole nucléaire américain et la supériorité conventionnelle des Soviétiques constituent déjà des éléments dissuasifs.

En juin 1949 Staline met fin au blocus qui est inefficace. L'Allemagne et Berlin sont officiellement divisés en deux parties : la RDA (République Démocratique Allemande) à l'Est et la RFA (République Fédérale Allemande) à l'Ouest.

1961 : Entre 1949 et 1961 près de 3 millions d'Allemands (principalement jeunes et instruits) quittent l'Est pour l'Ouest en passant par Berlin. L'URSS craint de perdre un vivier de travailleurs et de voir son modèle idéologique contesté massivement aux yeux du monde entier.

Dans la nuit du 12 au 13 Août 1961 l'URSS érige un mur entourant Berlin Ouest pour mettre fin à l'exode. Berlin devient alors le lieu d'affrontement idéologique entre les blocs de l'Est et de l'Ouest, entre l'idéologie américaine et communiste comme l'exprime John Fitzgerald Kennedy dans son discours « Ich bin ein Berliner ».

1963 : Discours prononcé dans un contexte de Guerre Froide : Mur construit à partir du 12 août 1961 à l'initiative de la RDA d'ULBRICHT (soutenu par l'URSS de

Khrouchtchev). - Kennedy - président américain démocrate entré en fonction en janvier 1961 - vient en visite à Berlin-Ouest ; c'est le premier président des USA à fouler le sol de Berlin depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale ; localement, les services publics, les entreprises et les écoles ont fermé leurs portes pour l'occasion. Après un long parcours en ville (et plusieurs étapes) suivi par des centaines de journalistes ; il s'arrête pour prononcer un discours à la Mairie (place Rudolph Wilde) et adresse, devant une foule immense de 400 000 personnes, un message de solidarité aux habitants...

C'est un discours "pour l'Occident" : il s'agit d'abord de rassurer les Berlinoises (soutien moral, solidarité). Ce discours a particulièrement marqué les Berlinoises de l'Ouest : quelque temps après, après l'assassinat de Kennedy (5 mois après), la place Rudolph Wilde est rebaptisée Place Kennedy. Ensuite, il s'agit de rappeler la solidité de l'engagement américain (alliance) et de réaffirmer le leadership étasunien sur le bloc occidental (soumis à des divisions et des doutes : l'Allemagne d'Adenauer se rapproche beaucoup de la France du général de Gaulle et recherche de plus en plus une "protection européenne" face à l'URSS)

C'est aussi un discours de combat virulent et anticomuniste : "Objectif atteint" pour Kennedy : écho extraordinaire de ce discours qui fait du Mur et de Berlin des symboles de la Guerre froide (un symbole négatif pour l'URSS) et qui a réveillé le souci de réunification chez les Allemands.

1989 : La chute du mur de Berlin le 9 novembre 1989 marque un tournant dans la guerre froide. Il révèle la fragilité du bloc de l'Est qui s'effondre en même temps que le mur. La réunification de Berlin permet à des familles de se retrouver mais montre également combien le système communiste stalinien était répressif (fouilles, interrogatoires, police secrète) et l'économie fragile (tout est moins cher à l'Est qu'à l'Ouest).